

LA VOIE

BEECHWOOD

SECTIONS

L'aire des poètes



L'AIRE DES POÈTES

Surplombant le Parlement du Canada, l'aire des poètes s'élève au-dessus de la ville qui a tellement changé depuis que Beechwood a ouvert ses portes en 1873. Le chemin sinueux qui grimpe le long de grands murs de soutènement en pierre vous amène au pôle d'attraction de cette section – le monument d'un livre ouvert, intitulé « Poet's Hill, l'aire des poètes ».

Des arbres centenaires entourent presque l'aire des poètes, donnant aux visiteurs un sentiment de calme et de contemplation. L'aire des poètes est l'endroit idéal pour réfléchir et se promener parmi les monuments en forme de livres, car nombre d'entre eux comportent des passages ou des dictons spécialement choisis par ceux qui sont inhumés dans l'aire des poètes.

Le podium est entouré de quatre parterres de fleurs, chacun marquant une période différente des écrivains d'Ottawa tels que William Pittman Lett, Arthur Bourinot, Archibald Lampman, John Newlove. Sur le chemin, un peu plus haut sur la colline, on peut découvrir le sonnet de Lampman écrit en 1894, gravé sur une plaque, détaillant les merveilles du cimetière Beechwood.

La belle aire des poètes, conçue à l'origine comme le dernier point d'ancrage du Parcours des poètes, est devenue une réalité en 2006.



LIVRES DE L'AIRE DES POÈTES

Le monument d'un livre ouvert, portant les inscriptions « POET'S HILL, L'AIRE DES POÈTES », est le pôle d'attraction central de cette section. Il est bordé par une belle allée de pavés en pierre et entouré de livres ouverts incitant les visiteurs à lire pour s'informer davantage sur les personnes enterrées à Beechwood.

Des livres, petits et grands, parsèment la section, chacun partageant un passage, une ligne de texte qui donne aux visiteurs un petit aperçu de la vie des personnes enterrées. Ces mots, sculptés dans des livres en granit, sont destinés à laisser une beauté durable, un sentiment de confort durable. « Les paroles s'envolent, mais les écrits restent »

- Neil Postman (adaptation)



LE SAVIEZ-VOUS?

L'aire des poètes est une section pour tous et elle englobe la diversité, l'unicité que Beechwood a toujours représentée.

SURPLOMBANT LE PARLEMENT

La vue de l'Édifice du Centre, avec le drapeau canadien flottant fièrement au sommet de la Tour de la Paix, est le symbole emblématique de la démocratie au Canada. Au début du XXe siècle, des règlements limitaient à dix étages la hauteur des immeubles du centre-ville d'Ottawa.

Durant les années 1990, les dirigeants de la Commission de la capitale nationale et de la Ville d'Ottawa protégèrent légalement 21 endroits précis de la ville, d'où l'on doit être capable de voir un certain nombre de « symboles nationaux ». En 2008, la ville a ajouté deux autres vues protégées du cimetière Beechwood : une au monument de Tommy Douglas et une autre à l'aire des poètes. Cela a permis de protéger la belle vue sur les édifices du Parlement à partir de ces deux endroits.



LE SAVIEZ-VOUS?

Poètes enterrés dans le cimetière Beechwood :

Arthur Stanley Bourinot,
Sir John George Bourinot,
William Wilfred Campbell,
Frederick Augustus Dixon,
Norman Gregory Guthrie ,
alias John Crichton,
Archibald Lampman,
William Dawson LeSeuer,
William Pittman Lett,
Henry James Morgan,
John Newlove,
Marian Osborne,
John Almon Ritchie,
Duncan Campbell Scott,
Gustavus William Wicksteed

MARIAN DEWAR, MAIRESSE D'OTTAWA

Marion Dewar, née Bell, est née à Montréal le 17 février 1928. Elle a d'abord été élue conseillère municipale d'Ottawa en 1972 et devint plus tard adjointe au maire. Défaite aux élections provinciales dans Ottawa-Ouest en 1977, elle fut élue mairesse d'Ottawa de 1978 à 1985.

Elle a notamment mis l'accent sur l'accès du public aux débats municipaux, aux logements sociaux et aux garderies. Elle a coanimé la Conférence sur les femmes et la constitution qui réclamait des dispositions sur l'égalité des sexes dans la Charte canadienne des droits et libertés. C'est au cours de son mandat à la mairie qu'Ottawa a été déclarée zone dénucléarisée et a offert des logements à quelque 4 000 réfugiés de l'Asie du Sud-Est.

En 1985, Marion Dewar a été élue à la présidence du Nouveau Parti démocratique (NPD) fédéral et elle a pressé le parti de présenter davantage de candidates. En juillet 1987, elle a remporté l'élection fédérale partielle dans Hamilton Mountain sous la bannière du NPD, mais elle a perdu son siège à l'élection générale de 1988. Après sa défaite, elle devint directrice générale du Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse de 1989 à 1992. En 1995, elle devint la présidente nationale d'Oxfam Canada, organisme créé en 1963 et affilié à Oxfam International, qui cherche à réduire la pauvreté internationale et à créer des communautés autosuffisantes.

Au début des années 1990, Marion Dewar a été nommée au Conseil régional des services policiers par le gouvernement néo-démocrate ontarien de Bob Rae, mais elle a été congédiée par le gouvernement conservateur de Mike Harris en 1995. Elle a obtenu sa réintégration devant les tribunaux, malgré l'appel du gouvernement conservateur.

Marion Dewar est devenue membre de l'Ordre du Canada en 2002. Elle a également occupé le poste de vice-présidente de l'Institut de cardiologie et a été présidente sortante d'Oxfam Canada. Son fils Paul Dewar a été élu à la Chambre des communes comme député néo-démocrate en 2006. Marion Dewar est décédée le 15 septembre 2008.



DANS LE CIMETIÈRE BEECHWOOD

par Archibald Lampman



Ici dorment les morts, les morts silencieux. Aucun son
Ne les trouble jamais, et aucune tempête ne les inquiète.
Les neiges de l'hiver caressent la terre fatiguée
Et le vent rugit dans les allées boisées.
Le printemps, l'été et l'automne rougeoyant passent
Avec les feuilles, les fleurs, le sifflement du vent et les chants des oiseaux
La vieille terre pousse son tendre gazon
Que les morts ne sentent pas, ignorent et n'entendent pas.
Nos siècles ne sont pour eux que les coups
Des notes affaiblies d'un lointain carillon.
Un repos inaltérable couvre leur état parfait —
Une chose trop vaste pour qu'on l'entende, la sente ou la voie —
Enfants du Silence et de l'Éternité,
Ils n'ont de saison que la fin du Temps.

